

*Historique de la 41<sup>e</sup> promotion  
de l'École impériale spéciale militaire de Saint-Cyr  
(1856-1858),  
promotion de Djurdjura*



Origine du nom

La 41<sup>e</sup> promotion choisit ce nom de baptême afin de marquer les opérations conduites en 1857 par le maréchal de France comte Jacques, César Randon, gouverneur général de l'Algérie, pour soumettre la Kabylie ; ce qui marque la fin de la conquête de l'Algérie.

Plaque de shako, modèle 1855.

Plaque en cuivre doré de 110 mm de haut et 90 mm de large, selon le lieutenant-colonel Eugène **Titeux**.

Dessin du lieutenant-colonel Eugène **Titeux**, tiré de *Saint-Cyr et l'École spéciale militaire en France*, (Éd. Firmin Didot, 1898).

Effectifs à l'entrée

La 41<sup>e</sup> promotion comprend trois cent dix membres\*, cinq d'entre eux venant de la promotion précédente.

\*La liste des membres de cette promotion figure dans l'*Annuaire de la Saint-Cyrienne 1912*.

Le colonel de Cavalerie Mohamed **Ben-Daoud** (1838-....), grand officier de la Légion d'honneur n'est pas un stagiaire étranger. Nommé sous-lieutenant en même temps que ses camarades de promotion mais « à titre étranger », plus tard il sert à titre français. Il fait, dans l'Armée française, une carrière brillante puisque, en dépit de son statut initial, il commande le 1<sup>er</sup> régiment de spahis et mérite d'être élevé à la dignité de grand officier de la Légion d'honneur.

Le major d'entrée est l'élève officier Gustave, Léon **Niox** (1840-1921), plus tard, officier du corps d'État-major puis général de division, grand officier de la Légion d'honneur.

Le premier matriculé de la promotion, en 1855, est l'élève officier François, Auguste **Grégoire** (1837-1906), plus tard colonel d'Infanterie, officier de la Légion d'honneur.

Nombre d'officiers formés

Deux cent quatre-vingt-dix-huit sous-lieutenants sortent de l'École en 1858 :  
- quinze dans le corps d'État-major ;

- deux cent dix-neuf dans l'Infanterie ;
- dix dans l'Infanterie de Marine ;
- cinquante-trois dans la Cavalerie ;
- un « à titre étranger » : le sous-lieutenant **Ben-Daoud**.

Le major de sortie est le sous-lieutenant d'Infanterie Paul, Adolphe **Grisot** (1839-....), plus tard général de division, grand officier de la Légion d'honneur.

Douze élèves officiers ne sont pas promus en 1858 : trois décèdent à l'École, quatre la quittent non officiers et cinq poursuivent leur formation avec la promotion suivante.

#### Morts pour la France et morts en service

Vingt-neuf officiers de cette promotion tombent au Champ d'honneur, suivant le colonel Jean **Le Boulicaut**, dans le *Livre d'or des Saint-Cyriens morts au Champ d'honneur* (Éd. la Saint-Cyrienne, 1990) :

- un durant la campagne d'Italie ;
- un au cours de la campagne du Mexique ;
- vingt-six pendant la guerre franco-prussienne de 1870-1871 ;
- un au cours de la pacification de l'Algérie.

La liste de ces officiers figure en annexe (à venir).

#### Données historiques propres à cette promotion

1) La 41<sup>e</sup> promotion donne plusieurs officiers généraux à l'armée de Terre et au corps du Contrôle.

Armée de Terre

Deux généraux de division, commandants de corps d'armée (GDI, cdt de CA)

- **Grisot**, Paul, Adolphe (1839-....), GDI, cdt de CA (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Lallement**, Marie, François (1839-1905), GDI, cdt de CA (Infanterie).

Onze généraux de division (GDI)

- **Bourgey**, J., B., E. (....-1899), GDI (Infanterie de Marine).
- **De Chauvenet**, Antoine, Maurice (1838-....), GDI (Infanterie).
- **D'Hugonneau de Boyat**, Paul (....-1899), GDI (Infanterie).
- **Du Hamel de Canchy**, Arthur, Eugène, Louis, François (1837-1913), GDI (Cavalerie).
- **Faure-Biguet**, Paul, Vincent (1838-....), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Gonse**, Charles, Arthur (1838-....), GDI (Artillerie).
- **Lanes**, Louis, Joseph, Marc, Bernard (1839-1911), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Marchand**, Armand, Prosper (1837-1923), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Massiet**, Marie, Alexandre, Alois (....-1901), GDI (Cavalerie).
- **Niox**, Gustave, Léon (1840-1921), GDI (État-major puis Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Risbourg**, Henri, Pierre, Charles, Bernardin (1838-1925), GDI (Gendarmerie).

Un intendant général (Int G) (intendant général de 1<sup>re</sup> classe, plus tard et commissaire général de division, de nos jours)

- **Courtot**, Alfred, Eugène (1838-....), Int G (Infanterie puis Intendance).

Dix-neuf généraux de brigade (GBR)

- **Chevroton**, Émile, Albert (1838-1899), GBR (Infanterie).
- **Comoy**, Claude, Romain, Marie, Alexis (1836-1899), GBR (Infanterie).
- **Danès**, Raymond, Félix (1838-1899), GBR (État-major).
- **Dosse**, Claude (1838-1927), GBR (Infanterie).
- **Flouvat**, Victor, Henry, Alexandre (1838-1912), GBR (Infanterie).
- **Gaschet**, Pierre, Albert (1839-1922/23), GBR (Infanterie).
- **Gosse-Dubois**, Louis (1837-1903), GBR (Infanterie).
- **Goujat dit Maillard**, Louis, Adolphe (1838-1901), GBR (Infanterie), commandeur de la Légion d'honneur, **officier de l'Instruction publique**.
- **Graff**, Eugène, Jean, Martin (1838-....), GBR (Infanterie).
- **Lapouge**, Marie, Antony, Jean (1837-1921), GBR (Infanterie).
- **Léger**, Joseph, Émile (1839-1907), GBR (Infanterie).
- **Marchal**, Nicolas, Alfred (1839-1910), GBR (Infanterie).
- **Massing**, Camille, Adrien (1836-1911), GBR (Cavalerie).
- **Paquié**, Eugène. (1839-....), GBR (Infanterie).
- **Pottier**, Charles (1837-....), GBR (Infanterie).
- **Prévost Sansac de Traversay**, Louis, Jules (1838-1907), GBR (Infanterie).
- **Ragainé**, Gustave, Étienne (1837-1906), GBR (...).
- **Ruyssen**, Théophile, Anatole, Gaëtan (1838-....), GBR (Infanterie).
- **Salaville Laval O'Farrell**, Ernest, James, Henry, Scipion (1837-....), GBR (Infanterie).

Deux intendants militaires (Int M) (intendants généraux de 2<sup>e</sup> classe, plus tard et commissaires généraux de brigade, de nos jours)

- **Hergault**, Anne, Justinien, Sextus (1839-1912), Int M (Infanterie puis Intendance).
- **Mallarmé**, Henri, Eugène (...-1905), Int M (Infanterie puis Intendance).

Corps du Contrôle

Un contrôleur général de l'Armée de 1<sup>re</sup> classe (CGA 1)

- **Caillé**, Jean-Baptiste, Victor (1839-1924), CGA 1 (... puis Intendance puis Contrôle).

Un futur général de division, commandant de corps d'armée, entré à l'École avec la 41<sup>e</sup> promotion a du poursuivre sa formation avec la promotion suivante. Nommé sous-lieutenant en 1859, il figure parmi les officiers généraux de cette promotion. Il s'agit de :

- **De Négrier**, François, Oscar (1839-1913), GDI, cdt de CA (Infanterie).

2) La 41<sup>e</sup> promotion donne aussi un commandant à la garde du prince souverain de Monaco, le colonel de Gendarmerie Henri, Marie, Isidore **de Christen** ;  
et à la société civile française :

- un homme de religion : le sous-lieutenant de Cavalerie **de Fontenoy**, démissionnaire en 1868, se retire à l'abbaye de Trois-Fontaines, dans la Marne ;
- un haut fonctionnaire des Finances : le capitaine d'Infanterie Henri **Dardenne** (voir, plus loin, le paragraphe : Personnages marquants ou atypiques) ;
- un fonctionnaire de l'Intérieur : le sous-lieutenant d'Infanterie Edouard, L. **Guiot du Repaire** (1837-1888) démissionne (1864) et devient sous-préfet de Blaye (1877) ;

- deux fonctionnaires des Finances : le lieutenant d'Infanterie J., E. **Angé** et le lieutenant d'Infanterie J. **Lebreton**, deviennent tous les deux percepteurs ;
- un homme de loi : le capitaine d'Infanterie Marie, Joseph, François **Martin** est avoué ;
- deux cadres supérieurs : le sous-lieutenant d'Infanterie E., A. **de Franqueville d'Orthal** et le sous-lieutenant d'Infanterie P., A., E. **Pignarre** sont tous les deux inspecteurs dans les chemins de fer, le premier à la compagnie P.L.M. (Paris-Lyon-Marseille) et le second aux chemins de fer du Midi.

### Personnages marquants ou atypiques

Le général de brigade Louis, Adolphe **Goujat dit Maillard** (1838-1901), commandeur de la Légion d'honneur, **officier de l'Instruction publique**, issu de l'Infanterie, commande l'École spéciale militaire de 1896 à 1900. Il laisse une trace ineffaçable dans l'enseignement militaire supérieur français pour avoir introduit « à l'École supérieure de guerre, le kriegspiel, *exercice à simple et à double action sur la carte* »\*\*

\*\*Général de brigade Pierre **Gourmen**, coauteur de *Saint-Cyr. L'École spéciale militaire* (Éd. Lavauzelle, 2002), p. 314.

Le capitaine d'Infanterie Henri, Marie, Gabriel **Dardenne** démissionne et accède, plus tard, aux fonctions très élevées de trésorier payeur général.

Le général de division Gustave, Léon **Niox** (1840-1921), grand officier de la Légion d'honneur, choisit le corps d'État-major à sa sortie de l'École. Il partage sa carrière entre des postes de professeur (à l'École libre des Sciences politiques, à l'École d'État-major et à l'École supérieure de guerre) et des affectations en État-major et dans l'Infanterie. Il termine sa carrière, en 2<sup>e</sup> section du cadre des officiers généraux, comme gouverneur des Invalides et directeur du musée de l'Armée. Il est l'auteur de *La géographie militaire de la France* et de *La géographie militaire de l'Europe*.

Le lieutenant-colonel d'Infanterie Emmanuel, Raymond **de Borelli** (...-1906), officier de la Légion d'honneur, ne se satisfait manifestement pas de sa destinée. Vers ses 45 ans, « *en 1883, alors qu'il est lieutenant-colonel en métropole, il veut aller combattre au Tonkin et pour cela il s'engage à la Légion comme capitaine à titre étranger. Remis capitaine à titre français en 1884, il commande une compagnie au 1<sup>er</sup> bataillon étranger, sous les ordres de l'intrépide commandant Dominé\*\*\*. En 1885, le 1<sup>er</sup> bataillon étranger, encerclé dans Tuyen-Quang, a résisté victorieusement pendant trente-six jours, au prix de pertes effroyables, aux assauts acharnés de toute une armée chinoise. C'est aux morts de Tuyen-Quang que Borelli a dédié son poème qui fut publié pour la première fois en 1857 dans La Nouvelle revue* »\*\*\*\*. Le lieutenant-colonel **de Borelli** prend une retraite définitive et bien méritée en 1891.

\*\*\*Colonel d'Infanterie Marc, Edmond **Dominé** (promotion du Sultan, 1866-68).

\*\*\*\**Le Casoar 10*, de novembre 1963, où l'on peut trouver le texte du fameux poème.

Le capitaine de Cavalerie M., Alexis **de Castillon de Saint-Victor** (1838-1873), chevalier de la Légion d'honneur, après avoir chargé avec le 2<sup>e</sup> régiment de hussards à la bataille de Solferino, démissionne (1861) et s'oriente vers la composition musicale. Élève de Frank, Massé, Duparc et Saint-Saens, auteur de pièces pour piano, de mélodies, symphonies, messes, psaumes..., il est l'un des fondateurs de la Société nationale de musique. Tout cela ne l'empêche aucunement de rejoindre l'armée quand éclate la guerre franco-prussienne de 1870-71.